



L'espace métropolitain de Bordeaux en 10 cartes

Un monde de flux et de liens

Aujourd'hui, ni la ville ni la métropole ne racontent plus les dynamiques territoriales en cours. Dans un monde dominé par l'échange, un changement de perspective dans nos savoir-faire et savoir-penser les territoires est nécessaire. En effet, les évolutions économiques et sociétales questionnent le sens même d'espaces urbains définis dans des périmètres figés et restreints.

Saisir les modifications qui traversent ces espaces, c'est comprendre que nous sommes entrés dans l'ère des réseaux. Dans cette perspective, les territoires, proches ou lointains, doivent être pensés par leurs interdépendances et leurs articulations et non plus par leurs seules localisations. Cela permet de prendre toute la mesure du fait qu'ils ont plus à gagner en « jouant » ensemble, en mettant en évidence leurs complémentarités, qu'en s'opposant les uns aux autres.

L'*Atlas de l'espace métropolitain de Bordeaux* décrypte l'organisation fonctionnelle de Bordeaux dans ses logiques de multi-appartenance, à différentes échelles, dessinant et replaçant ainsi cet espace métropolitain à la fois dans ses racines et dans ses trajectoires.

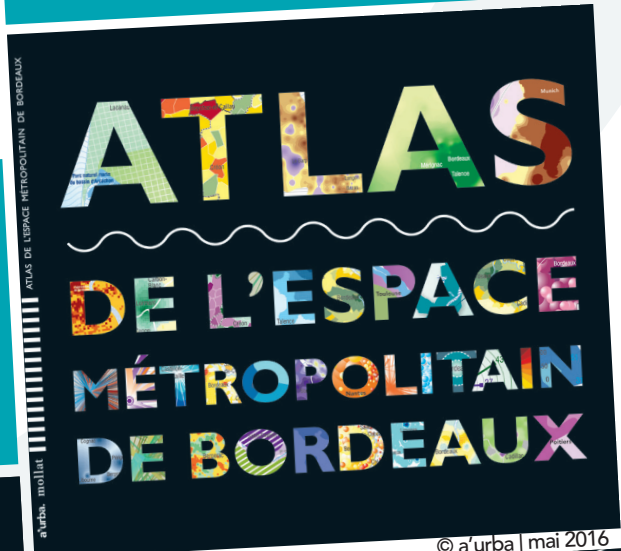
La métropolisation, un processus géo-économique

Le terme de métropolisation est utilisé dans son acception géographique et économique : une croissance privilégiée des grandes villes ; des fonctionnements territoriaux structurés par la mobilité et les flux ; un développement économique lié à la globalisation des échanges, faisant la part belle à l'innovation.

Ce document est une synthèse de
l'*Atlas de l'espace métropolitain de Bordeaux*,
réalisé par l'a-urba. L'ouvrage paraîtra
en octobre 2016 aux éditions Mollat.

140 pages | 23 €
62 planches thématiques
145 cartes et graphiques

Avant-propos d'Alain Juppé
Introduction de Nadine Cattani



ATLAS
DE L'ESPACE
MÉTROPOLITAIN
DE BORDEAUX

© a'urba | mai 2016

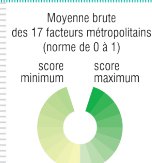
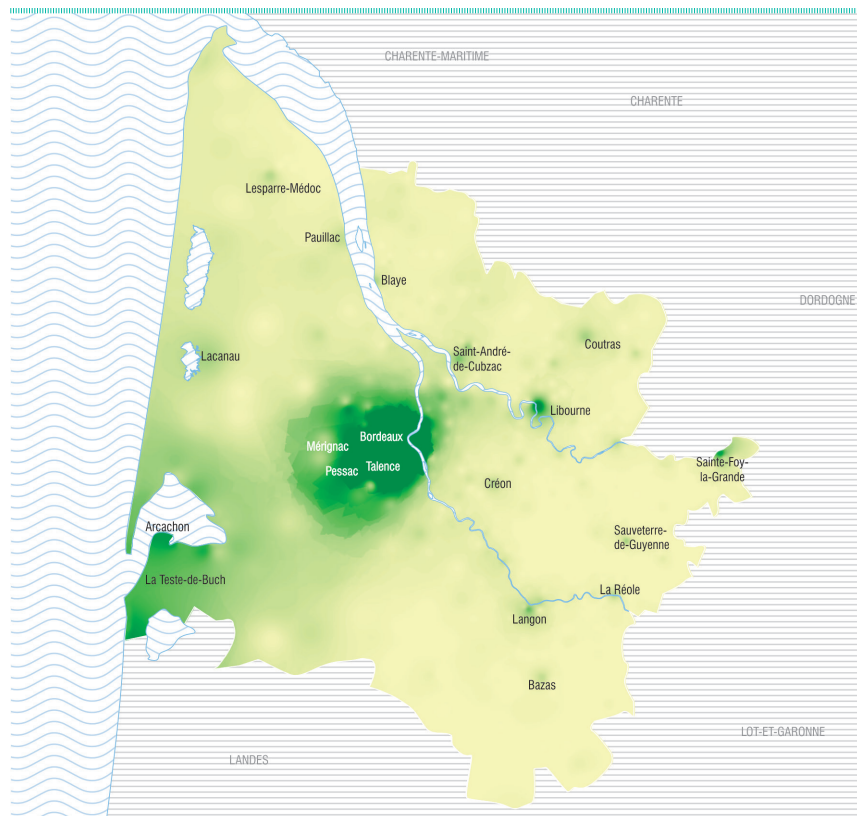


Le foyer métropolitain

La métropolisation est d'abord un processus de concentration, d'accumulation et de diversification de fonctions collectives, économiques et sociales. Là où convergent ces dynamiques se trouve le foyer métropolitain. Il se délimite par l'observation des effets quantitatifs de la concentration et de l'accumulation (densification urbaine, intensification des flux) combinés aux effets qualitatifs de la diversification : spécialisations économiques, mutations sociales, etc.

LES FACTEURS DE DIVERSITÉ MÉTROPOLITAINE

Insee - a'urba, synthèse d'indicateurs



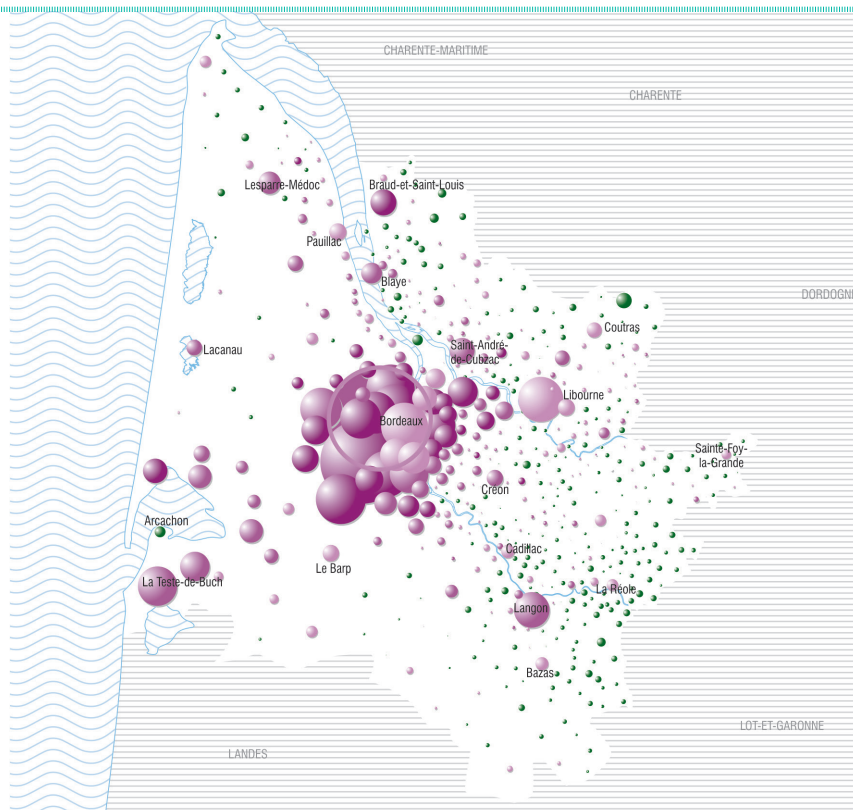
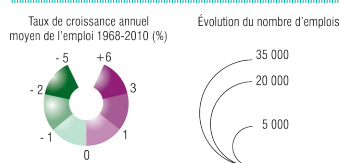
Méthode selon le classement des communes de Gironde : pour chacun des 17 indicateurs* (tous normés de 0 à 1) un indice dimensionnel est calculé. On calcule ensuite la moyenne générale de ces 17 indicateurs (elle aussi formatée de 0 à 1).

Bordeaux obtient la note maximale de 1 car la ville concentre la majorité des indicateurs de diversité métropolitaine.

* Les 17 indicateurs de « stocks métropolitains » permettent de définir les fonctions et les attributs du cœur de la métropole. Ils sont regroupés en trois catégories : la concentration des forces économiques, celle des activités humaines et la diversité des habitants.

UNE CROISSANCE DE L'EMPLOI ESSENTIELLEMENT URBAINE ENTRE 1968 ET 2010

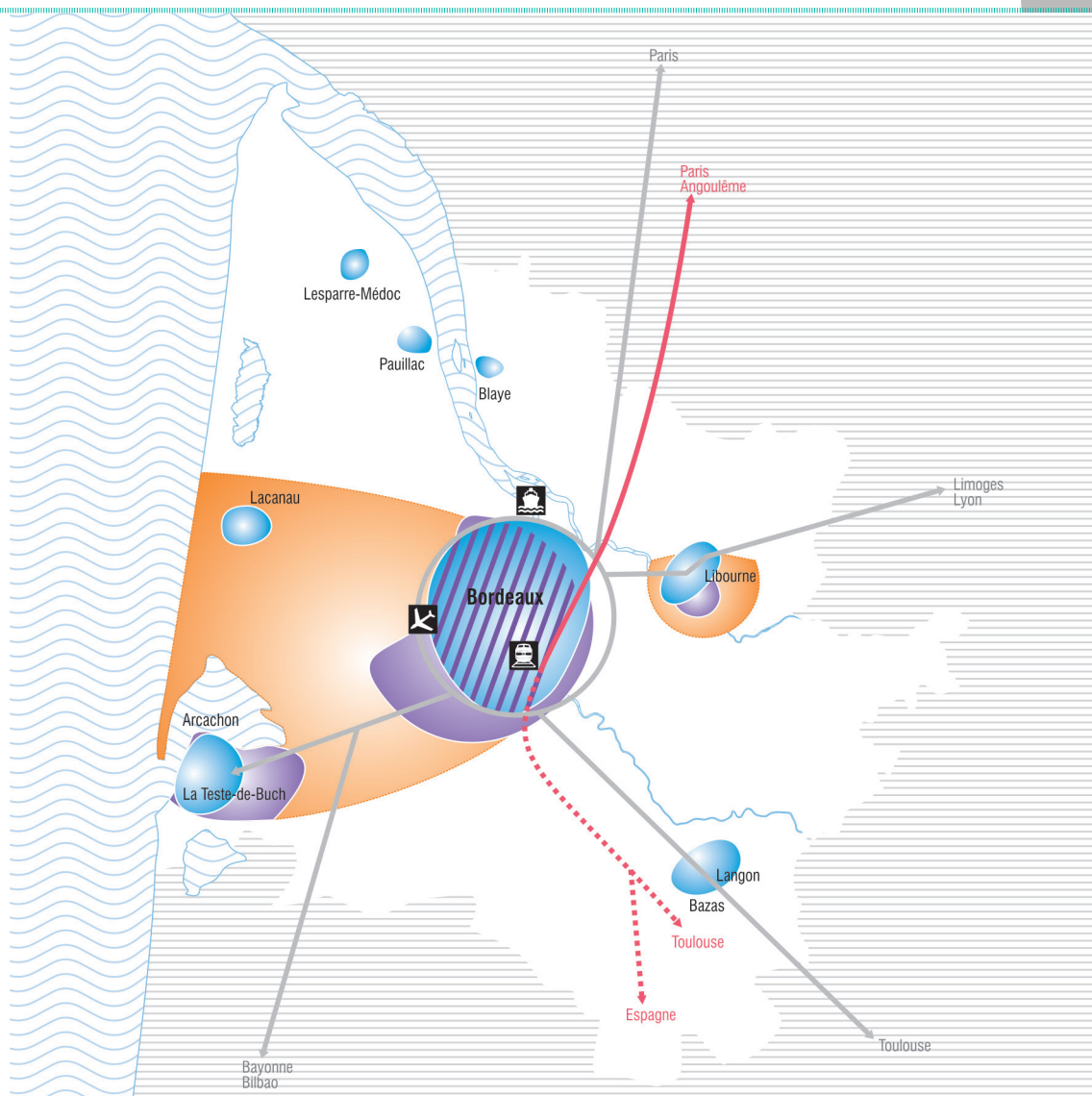
Insee, recensements



LE FOYER MÉTROPOLITAIN DANS SON ENVIRONNEMENT

Synthèse a'urba

-  Phénomènes d'accumulation
-  Phénomènes de diversification
-  Concentration des facteurs
-  Foyer métropolitain
-  Principales infrastructures routières
-  LGV et LGV en projet
-  Portes d'entrée métropolitaines



Le foyer métropolitain est délimité par les trois principaux points d'entrée des modes de déplacement à grande échelle : le port de Bordeaux au nord, la gare TGV Saint-Jean au sud et l'aéroport Bordeaux-Mérignac à l'ouest.

Cette « intensité métropolitaine » met aussi en avant des communes, comme Lacanau, Lesparre ou Langon qui se démarquent nettement du corpus girondin par des facteurs spécifiques et rares que l'on associe à la métropole savante, créative, intense, mouvante...

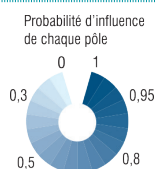
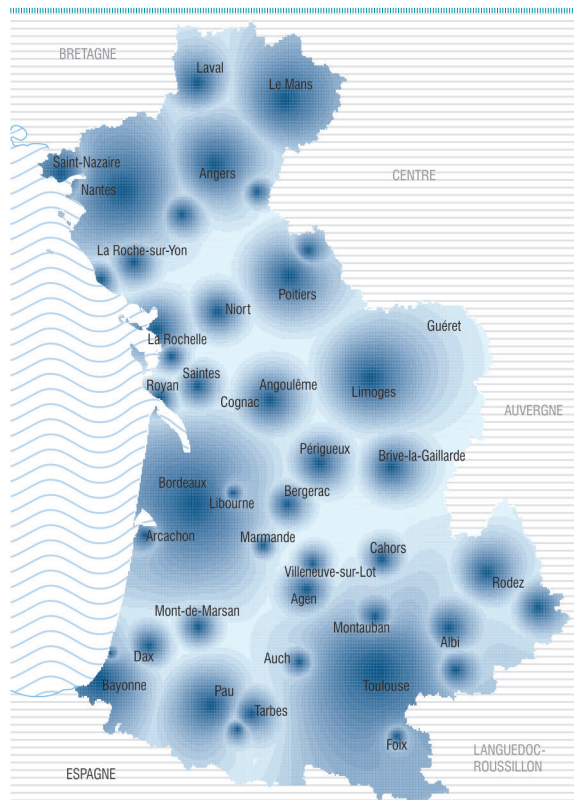
Deux autres pôles urbains apparaissent en Gironde : Libourne (avec Saint-Émilion, qui apporte des fonctions touristiques et économiques) et le bipôle Arcachon/La Teste-de-Buch.

L'aire métropolisée

La croissance métropolitaine s'effectue dans un double mouvement d'extension (dilatation de la zone agglomérée) et de dispersion (desserrement s'affranchissant de la continuité du tissu urbain). L'aire métropolisée dessine ainsi les réseaux des fonctionnements routiniers, les espaces pratiqués fréquemment, aux rythmes quotidiens ou hebdomadaires. La proximité est celle de la contiguïté (à côté de) ou de la connexité (relié à).

LES AIRES D'INFLUENCE ESTIMÉES DES PRINCIPAUX ÉQUIPEMENTS

Insee, BPE 2012

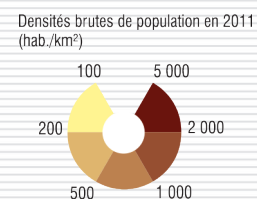
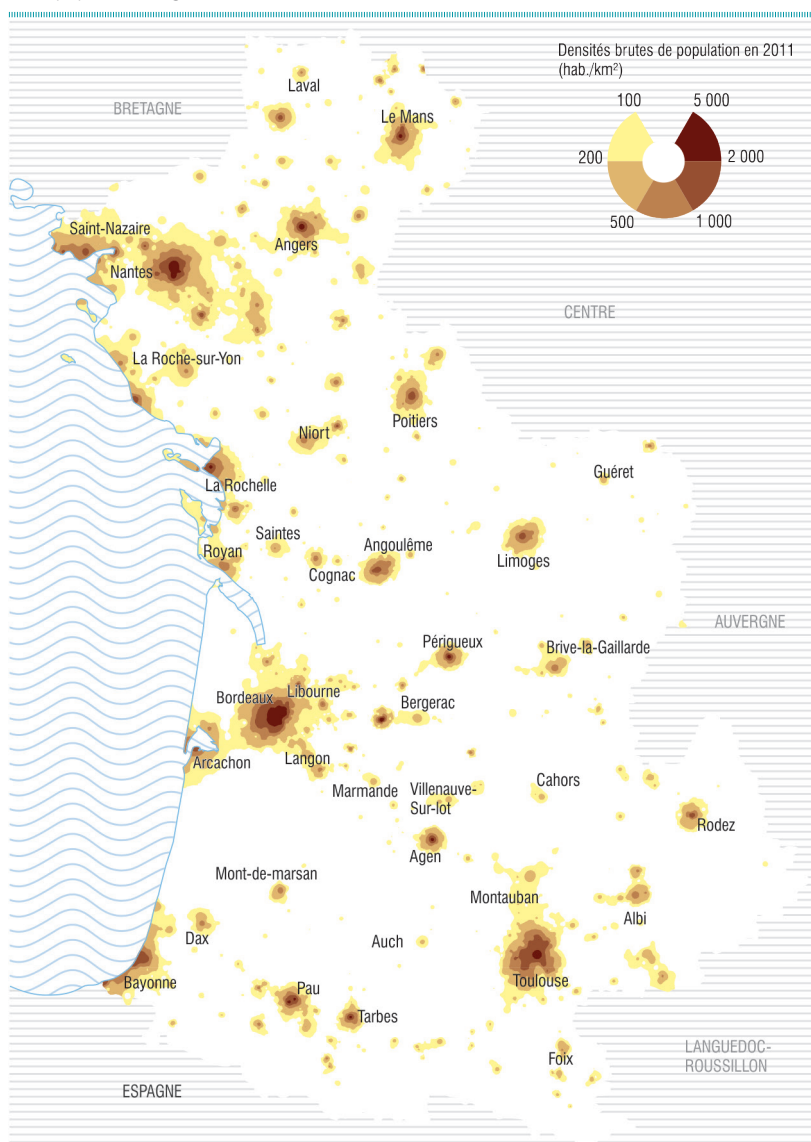


Catégories d'équipements concernés : culturels, métropolitains, de gamme supérieure, de proximité.

La probabilité d'influence d'un pôle représente la possibilité des habitants d'un territoire à être attirés par ce pôle.

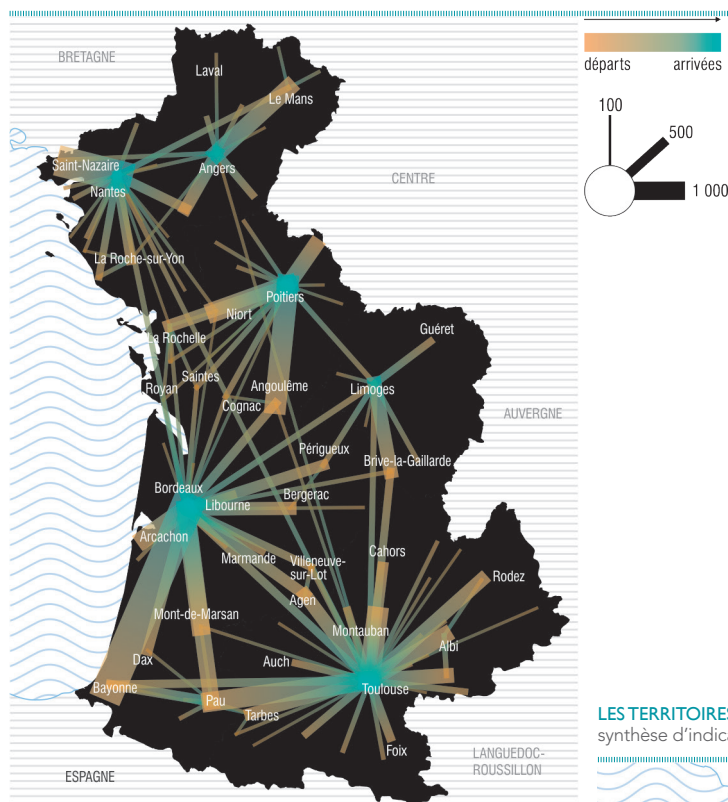
LES ARCHIPELS URBAINS DANS LE SUD-OUEST

Insee populations légales 2011



SOLDES MIGRATOIRES ÉTUDIANTS

Insee recensement 2008



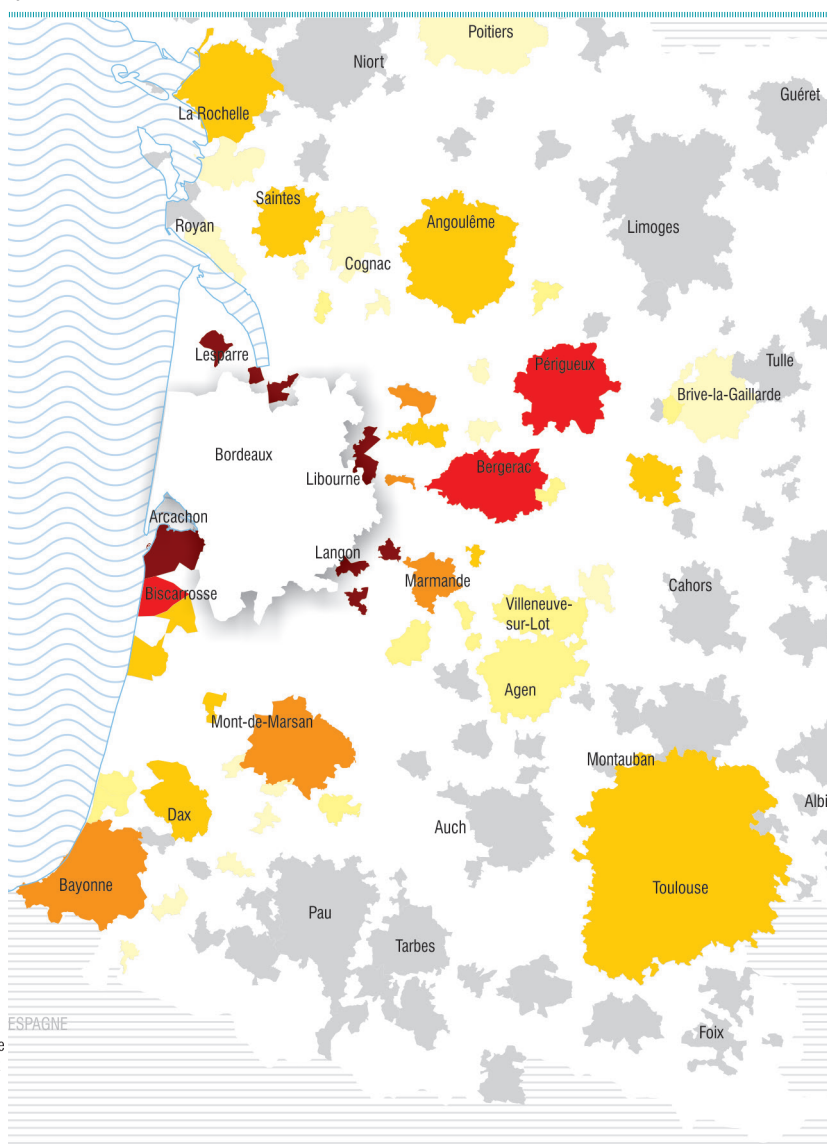
L'aire métropolisée bordelaise se structure autour de quatre composantes spatiales. En premier lieu, elle connaît un fonctionnement optimal avec les aires urbaines girondines définissant un « département métropolitain ». Elle exerce ensuite une influence directe encore marquée par les limites régionales où les principales agglomérations aquitaines se raccrochent à Bordeaux, notamment les territoires de Dordogne. Par ailleurs, l'intensité des liens entre les deux départements charentais et l'espace bordelais illustre la pertinence du nouveau périmètre régional. Enfin, l'aire métropolisée de Bordeaux entretient une relation spécifique avec Toulouse, qui reste un partenaire privilégié pour Bordeaux, formant un binôme stratégique dans le Grand Sud-Ouest français.

Flux maximums échangés avec Bordeaux (entrants ou sortants) concernant l'accès aux soins, les migrations résidentielles, les migrations étudiantes, les déplacements domicile-travail, les liens siège-établissements, les transferts d'établissements.

Exemple : Bordeaux est le partenaire privilégié de Lesparre pour six des ces flux, Mont-de-Marsan pour quatre.

LES TERRITOIRES OÙ BORDEAUX EST LE PARTENAIRE PRIVILIGIÉ

synthèse d'indicateurs



Nombre de thèmes où Bordeaux représente le flux dominant



Aire urbaine de Bordeaux

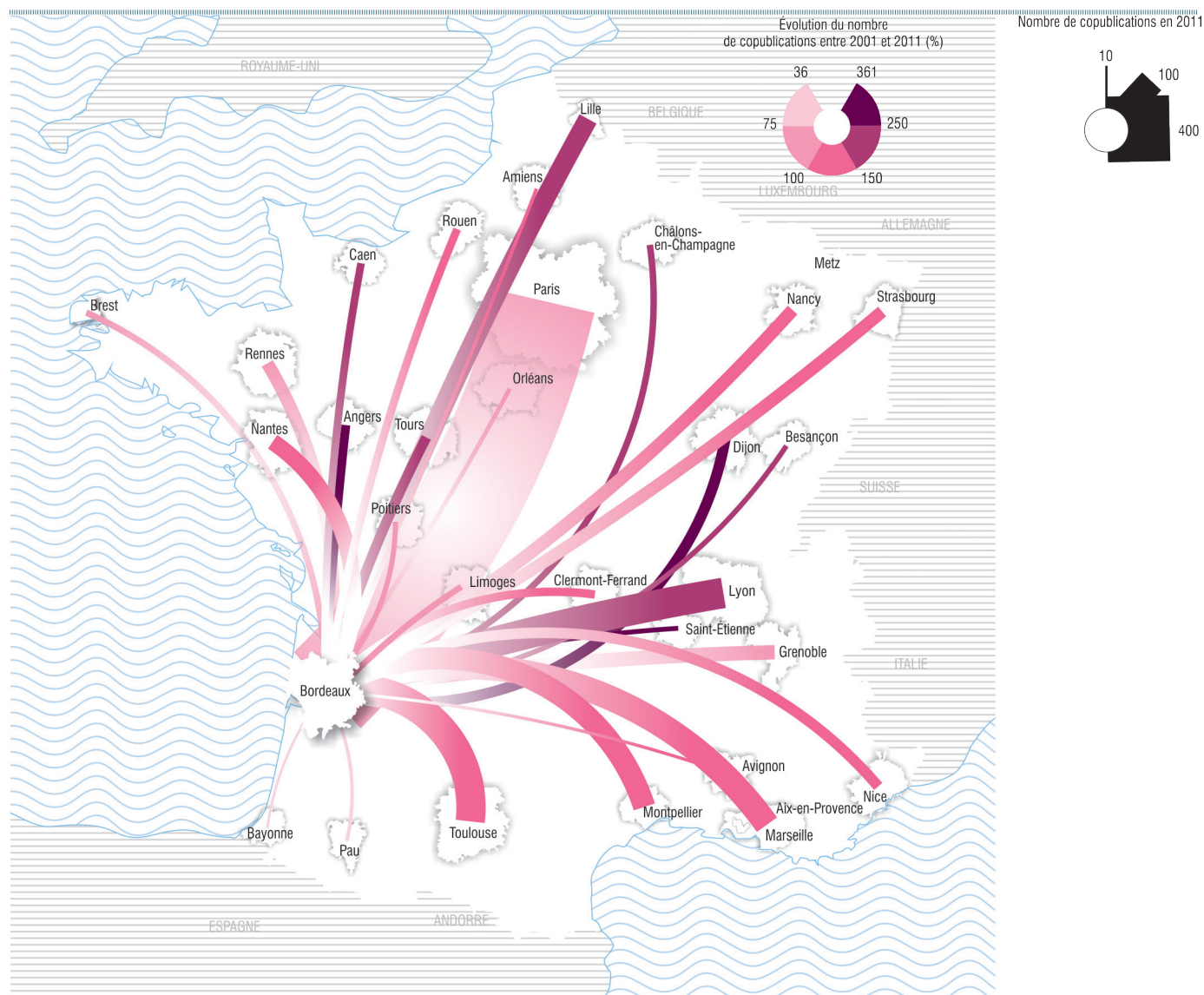
Aires urbaines n'ayant pas de flux dominant avec Bordeaux

Les systèmes relationnels

Le foyer et l'aire métropolisée s'insèrent dans des réseaux régionaux, nationaux et mondiaux. Les échanges n'y ont pas la fréquence de ceux de l'aire métropolisée. Pour autant, dans un monde urbain de plus en plus interconnecté, la vivacité des interactions au sein de ces systèmes relationnels qualifie l'efficacité économique de la métropolisation.

DES COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES INTENSES AVEC LES AUTRES MÉTROPOLIS FRANÇAISES

Base Pascal, Inist-CNRS, 2011

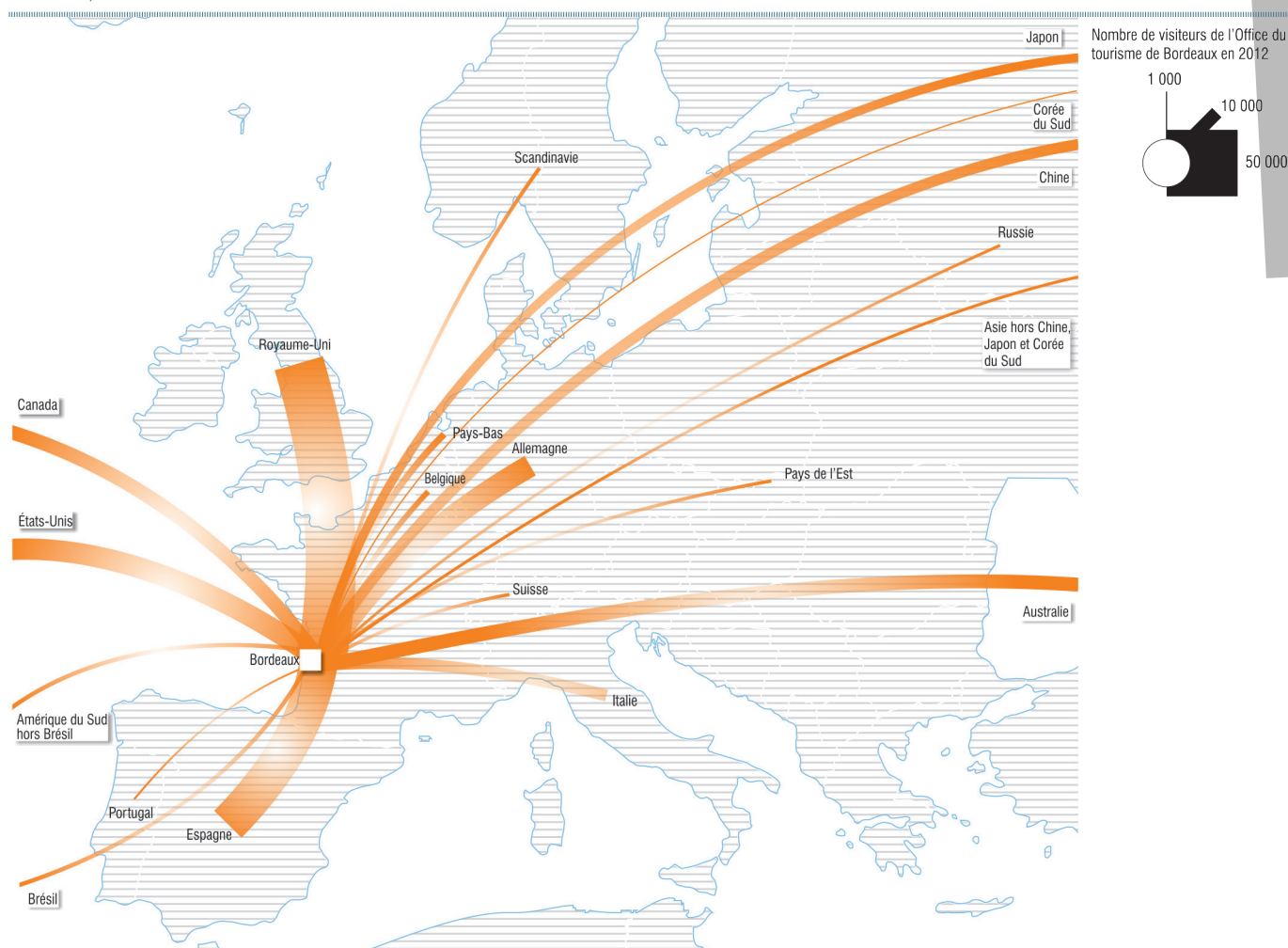


Bordeaux s'inscrit aussi dans des systèmes relationnels plus larges. Si les liens avec Toulouse ont été démontrés, Paris reste un partenaire essentiel pour Bordeaux (et pour toutes les grandes agglomérations françaises).

Quant à l'inscription dans les réseaux européens et internationaux, au-delà de la « marque » Bordeaux, c'est bien la diversité des ressources métropolitaines girondines qui rayonne : tourisme « de masse » sur les côtes girondines (avec passage par Bordeaux), exportations vinicoles au tropisme asiatique marqué, coopérations scientifiques des chercheurs bordelais avec leurs partenaires britanniques, allemands, espagnols ou nord-américains.

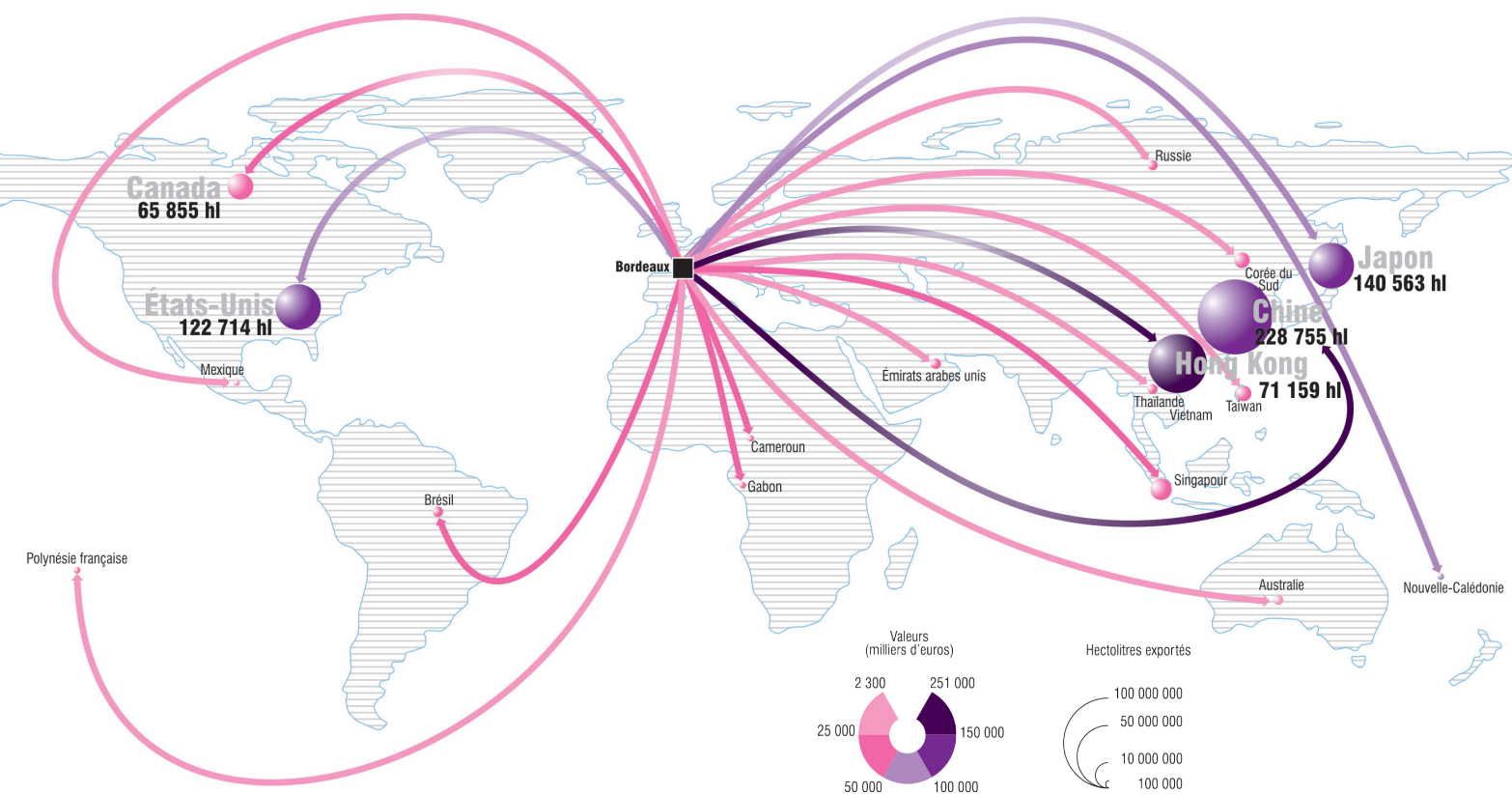
BORDEAUX VISITÉE D'ABORD PAR LES BRITANNIQUES ET LES ESPAGNOLS

Comité départemental du tourisme de Gironde, 2007-2012



DES EXPORTATIONS DE VIN TRÈS ORIENTÉES VERS L'ASIE (HORS EUROPE)

Douanes, CIVB, 2010



De l'économie relationnelle aux coopérations territoriales

Dans cette nouvelle géographie des interdépendances, Bordeaux ne saurait être une capitale régionale « à l'ancienne », jalouse de ses talents, condescendante à l'égard de son « arrière-pays ». Des systèmes territoriaux d'un nouveau genre, s'affranchissant des hiérarchies urbaines passées, sont à dessiner et organiser. Les relations de domination entre centre et périphéries laissent peu à peu la place à des divisions du travail plus propices aux synergies ; les ressources locales respectives s'échangent, se complètent, se combinent. Les flèches schématisant les flux entre territoires sont dans les deux sens !

Dessinant des voisinages (proches et lointains), préfigurant des dialogues, l'*Atlas de l'espace métropolitain de Bordeaux* a ainsi vocation à accompagner les institutions et les acteurs dans ce nécessaire travail de mise en réseau des ambitions et des projets.

Sommaire de l'atlas



Directeur de la publication
Jean-Marc Offner

Conseil scientifique
Nadine Cattan, Karine Hurel

Équipe éditoriale
Lionel Bretin, François Cougoule,
Élodie Maury

Conception graphique
Catherine Cassou-Mounat,
Olivier Chaput

Cartographie & infographie
Lionel Bretin, Thierry Bucau,
Richard Cabrafiga,
Catherine Cassou-Mounat,
Olivier Chaput, Sylvain Tastet

Ont également participé au projet
Louise Chasset, Nathanaël Fournier, Emmanuelle Gaillard, Édouard Lefelle, Cécile Nassiet, Thuan-Duy Truong

© a'urba | mai 2016